

- Puis-je dire que l’Eglise représente l’antichambre du Royaume des cieux ?
- Qu’est-ce que cela change dans ma vie de chrétien aujourd’hui ?

LE ROYAUME DES CIEUX ENGLOBE 4 PRINCIPES INTERACTIFS

La souveraineté de Dieu y est reconnue

Le principe : le *royaume des cieux*, c’est là où le Dieu du ciel a la possibilité de régner dans le cœur des hommes : « *Le royaume de Dieu ne viendra pas de façon visible. (...) Le royaume de Dieu est parmi vous.* » (Lc 17.21).

Ce royaume est de nature spirituelle

« *Mon royaume n’est pas de ce monde. (...) Non, réellement, mon royaume n’est pas d’ici.* » (Jn 18.36). « *Car le règne de Dieu ne consiste pas à réglementer le manger et le boire, mais, par l’Esprit Saint, à nous rendre justes et à nous donner la paix et la joie.* » (Ro 14.17).

L’Eglise est la forme extérieure actuelle du royaume des cieux

Rappel : l’Eglise est la communauté des croyants dans le cœur desquels Dieu est reconnu en tant que souverain : « *Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a fait passer dans le royaume de son Fils bien-aimé.* » (Col 1.13).

Le royaume des cieux implique aussi les nouveaux cieux et la nouvelle terre

L’expression contient une dimension eschatologique en plus d’une portée actuelle. Le règne de Dieu commencera à la venue du Christ : « *Venez, vous qui êtes bénis par mon Père : prenez possession du royaume qu’il a préparé pour vous depuis la création du monde.* » (Mt 25.34).

CONCLUSION

En résumé : une juste compréhension de ce que représente le règne de Dieu nous permettra de franchir 3 étapes importantes :

- a) Saisir la personnalité et le bonheur des citoyens du royaume (Mt 5.3-16).
- b) Comprendre la nécessité d’une justice à laquelle aspirent les citoyens du royaume (Mt 5.17 – 7.12).
- c) Répondre à l’invitation à entrer dans ce royaume si cela n’est pas encore fait (Mt 7.13-27).

« *On a dit avec raison que le sermon sur la montagne est la boussole de l’avenir, l’avenir où la souveraineté de Dieu est restaurée pour le bonheur de tous* » (Georges Stéveny, *Jésus, l’envoyé de Dieu*, p. 74).

LA SAGESSE DE SES ENSEIGNEMENTS

4

19 - 25 AVRIL

Le sermon sur la montagne comprend les chapitres 5, 6 et 7 de l’évangile de Matthieu et totalise 111 versets. C’est le premier des 5 grands discours rapportés par cet évangile. Certains y voient une relation avec les 5 livres de Moïse. Matthieu apparaît comme celui qui, par excellence, rassemble et présente systématiquement les enseignements du Christ. De nombreux éléments se retrouvent dispersés chez Luc mais c’est à Matthieu que revient le mérite d’avoir « organisé » les paroles de Jésus.

Le cadre dans lequel Jésus prononce ces paroles est exceptionnel par sa beauté. Jésus y fait allusion en évoquant les lys et les oiseaux. Jésus s’adresse à la foule (Luc) et aux disciples (Matthieu). Des malades s’approchent de lui pour être guéris.

Le sermon sur la montagne n’est pas une conférence d’évangélisation publique. Ce message s’applique à des croyants, à des disciples. C’est le plus beau message qui ait été délivré aux hommes. C’est la plus saisissante révélation du caractère du Christ. C’est la charte du royaume de Dieu.

« *Jésus est, lui, le centre de gravité. Il veut projeter sa lumière sur notre condition humaine. L’essentiel est qu’en lisant le sermon sur la montagne notre attention se porte sur Jésus et non sur les problèmes vitaux dont il traite.* » (Edouard Thurneysen, *Le sermon sur la montagne*, p. 15).

Gandhi fut particulièrement impressionné par la lecture de ces pages : « *A mesure qu’augmenta mon contact avec les vrais chrétiens, c’est-à-dire avec des hommes vivant pour Dieu, je vis que le Sermon sur la Montagne était tout le christianisme pour celui qui veut vivre une vie chrétienne. C’est le Sermon qui m’a fait aimer Jésus.* »

L’intention du sermon sur la montagne est de nous dire ce que nous deviendrons si nous laissons la grâce agir en nous. Jésus monte sur une montagne comme Moïse gravit le Sinaï. Il se présente à nous avec une loi nouvelle. Cette loi commence par un mot béni : *Heureux...* En hébreu, le mot *asher* signifie « heureux » mais aussi et avant tout « en marche ». Chouraqui traduit ainsi l’une des béatitudes : « *En marche, les humiliés du souffle* ».

- Le sermon sur la montagne représente-t-il une charte du Royaume des cieux ?
- N'entre-t-elle en application qu'après la venue du Christ ?

1. LE THEME

LES RACINES DU SERMON SUR LA MONTAGNE

« Jésus commença à prêcher en public en disant : Changez, car le règne des cieux est proche. » (Mt 4.17).

UN LEIT-MOTIV PARCOURT TOUT LE SERMON

« ... car le royaume des cieux leur appartient » (Mt 5.3). « Faites donc du règne de Dieu (...) votre préoccupation première » (Mt 6.33). Constat : le sermon sur la montagne, c'est la bonne nouvelle du règne de Dieu.

- Que voulait dire Jésus en prétendant que le Royaume des cieux était proche ?
- Puis-je remplacer l'expression « Royaume de Dieu » par « règne de Dieu » ? Qu'implique cette dernière dans ma vie aujourd'hui ?

2. LA MATIERE

IL EST QUESTION DES CITOYENS DU ROYAUME

Ils sont spirituellement pauvres, sensibles, humbles, avides de justice, bons, purs de cœur, pacifiques, prêts au don de soi (Mt 5.3-12).

« Le test décisif de l'appartenance au royaume de Jésus, c'est la bonté, la présence constante à tous les êtres en mal de vivre, désemparés par ce monde tel qu'il est. Et Jésus est là comme le visage et le modèle auquel chacun peut se référer, un visage merveilleux qui donne du sel à notre existence, un modèle qui vous éclaire sur le sens de votre destinée. A chacun de transformer le monde en y instaurant un espace tel que Jésus l'a indiqué » (Jean-François Six, *Les béatitudes aujourd'hui*, p. 79).

IL EST QUESTION DE LA LOI DU ROYAUME

La loi nouvelle contraste nettement avec la tradition de la synagogue : « Si vous n'obéissez pas à la loi mieux que les spécialistes de la loi, (...) vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Mt 5.17-48). Cette loi concerne la relation de l'homme avec Dieu : « Priez donc ainsi : Notre Père... » (Mt 6.1-33). Elle évoque notre relation avec le prochain : « Ne condamnez pas les autres... » (Mt 7.1-12).

ON Y TROUVE DES APPELS A ENTRER DANS LE ROYAUME

Le point de départ : « Entrez par la porte étroite... » (Mt 7.13,14). Le chemin à suivre : « Gardez-vous des faux prophètes. (...) C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. » (Mt 7.15-20). La fin du voyage : « Celui qui écoute ce que je dis et qui l'applique, ressemble à un homme sensé qui a bâti sa maison sur le roc. » (Mt 7.21-27).

- L'itinéraire du citoyen du royaume céleste est-il aisé ? Quelles qualités lui sont nécessaires ?

LE ROYAUME DES CIEUX : QU'EST-CE QUE C'EST ?

- Un domaine de puissance, de nature céleste, qui est exclusivement celui de Dieu
C'est en quoi il est véritablement Dieu à côté de qui on ne peut servir aucun autre seigneur (Mt 6.24).
- En étant désigné comme céleste, ce pouvoir de Dieu est distinct de tous les autres pouvoirs qui peuvent exister
Le royaume de Dieu vient, mais il n'est pas encore établi. Il doit au préalable l'emporter sur ses ennemis. L'oraison dominicale nous appelle à prier pour être délivrés du Malin (Mt 6.13).
- Le royaume de Dieu n'a pas encore été établi. Il s'est approché mais pas effectivement réalisé
Les doux ne possèdent pas encore la terre. Mais cela deviendra vrai avec l'établissement du royaume.
- Le royaume de Dieu n'est en aucun cas une grandeur statique, immobile, mais une grandeur foncièrement dynamique
Dans les images du sel, de la lumière, de la ville sur la montagne (Mt 5.13-16), Jésus nous montre ce que signifie « annoncer le royaume ».
- Le royaume paraît sous la forme de Jésus qui l'annonce dans l'Evangile
« Jésus n'a pas seulement découvert le royaume de Dieu. Il le crée. Il en est tout à la fois le prophète et le roi. Le royaume de Dieu n'est nulle part, sinon là où Jésus est au milieu de nous. Accéder au royaume signifie exclusivement et uniquement aller à Jésus, être un disciple à l'écoute de son message. » (Edouard Thurneysen, *Le sermon sur la montagne*, p. 24)